



À la [1] : Journée internationale des droits des femmes : pourquoi le 8 mars ?



La journée internationale des droits des femmes que l'on célèbre tous les 8 mars depuis des dizaines d'années ne doit pas cacher un amer constat identifié par la grande historienne Michelle Perrot : « Le silence est l'ordinaire des femmes ». Du silence à l'oubli et à l'effacement des mémoires, il n'y a qu'un pas : ainsi, on ne trouve aujourd'hui qu'à peine 5% de noms de femmes pour dénommer les rues des 36 000 communes françaises ! Autre exemple : on ignore trop souvent d'où vient l'idée d'une journée annuelle pour défendre les droits des femmes, laissant parfois circuler des informations erronées. Alors quelles sont les origines du 8 mars ?

Les origines pas si simples d'une journée pour les droits des femmes

C'est en 1910 à Copenhague que naît l'idée, lors de la deuxième Conférence internationale des femmes socialistes, d'une journée pour la mobilisation féminine au sein des organisations ouvrières : il s'agit aussi de défendre le droit de vote des femmes et plus largement de manifester pour l'égalité des sexes.

La suite sur notre site : <https://centrehenriaigueperse.com/2025/02/25/journee-internationale-des-droits-des-femmes-pourquoi-le-8-mars/>

Le [CHIFFRE] à retenir : les 20 ans de La "Loi Handicap"

Vingt ans, cela peut paraître très « jeune » au regard du temps nécessaire à la mise en œuvre des politiques publiques qui doivent découler d'une loi. Mais si l'on prend le prisme de la scolarité d'un enfant en situation de handicap né en 2005 : que pouvons-nous déjà analyser des avancées obtenues ou non à l'aune de cet anniversaire ?

11 février 2005 : Adoption de la loi pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées dite « Loi Handicap »

Fruit d'un parcours très étiré dans le temps[1], la loi de 2005 introduit, pour la première fois, dans le Code de l'action sociale et des familles, une définition du handicap et sa classification en quatre familles : moteur, sensoriel, cognitif, psychique.

La suite sur notre site :

<https://centrehenriaigueperse.com/2025/03/03/la-loi-handicap-a-20-ans-quel-bilan-a-lecole/>



Dans ce numéro

Journée internationale des droits des femmes	1
2005 La "Loi Handicap"	2
Les syndicats de l'Éducation Nationale - Ismail Ferhat	3
Le Podcast du Centre Henri Aigueperse	4
La revue Fracas	5
Qu'est-ce qu'être français ?	6
Le dispositif des lesson studies	7
Agenda	8
Le bonheur une idée neuve ?	9

[Quoi de **9** ?]



Youssef SOUIDI



Xavier PONS



Béatrice LAURENT



[LES SYNDICATS DE L'ÉDUCATION NATIONALE] : Nouvelle publication de Ismaïl Ferhat

Ismaïl Ferhat est professeur à l'université de Paris Nanterre et il vient de publier un livre attendu sur le syndicalisme de l'éducation nationale.

En effet, il existe peu de synthèses sur le sujet et elles étaient de plus en plus datées. C'est pourquoi la parution de ce livre est un événement car nous avons grâce à lui une « photographie en 3D » du syndicalisme de l'éducation qui a tant varié depuis quelques années ; l'auteur a pu diffuser en particulier un questionnaire très précis aux militants et militantes de plusieurs organisations, ce qui rend son livre tout à fait passionnant.

Ismaïl Ferhat est de plus un collègue qui est membre de notre conseil d'orientation et qui partage nos combats depuis plusieurs années. On ne peut que conseiller la lecture de cet ouvrage passionnant et novateur. Nous reviendrons très prochainement sur ce livre avec une interview de l'auteur.

Du côté de la [RECHERCHE] : Le Podcast du Centre Henri Aigueperse

Retrouvez l'ensemble des podcasts du Centre Henri Aigueperse
<https://centrehenriaigueperse.com/category/podcast-ce-que-nous-apprend-la-recherche/>



ou en flashant le QR code de notre rubrique en ligne

[LU] pour vous : La revue Fracas

Nouvelle venue dans le paysage journalistique, la revue FRACAS se présente comme « Le média des combats écologiques ».

Publication indépendante articulant une publication trimestrielle papier avec des articles en ligne, Fracas bénéficie de l'expérience de ses trois co-fondateurs : Philippe Vion-Dury, Marine Benz et Clément Quintard, précédemment membres (entre autres) de la rédaction d'un autre média engagé, Socialter.

Fonctionnant en scop (société coopérative de production), Fracas propose une ligne éditoriale engagée mais apaisante, au sens où elle ne se positionne pas d'un côté ou de l'autre de l'hémicycle, et souhaite promouvoir l'écologie dans ce qu'elle peut apporter à toutes et tous dans un contexte de luttes et d'avenir incertain. En ce sens, elle dénonce les idéologies qui méprisent les droits de tout être vivant et met à jour les liens multiples existants entre choix politiques et impacts sociaux, systèmes économiques et impacts environnementaux.

Le second numéro paru en janvier 2025 revient notamment sur l'écologisation de l'extrême-droite, cette dernière surfant sur la « vague verte » pour mieux vendre in fine son modèle fossile rétif à toute évolution et ignorant volontairement les conséquences induites.

Pour poursuivre la réflexion : <https://fracas.media/>

Pour vous abonner à leur newsletter : <https://fracas.media/newsletter/>



[SOCIÉTÉ] : Qu'est-ce qu'être français ? L'apport des études historiques

Face au débat actuel sur l'identité française, il faut se rappeler cet aphorisme de Marx : « Hegel fait quelque part cette remarque que tous les grands événements et personnages historiques se répètent pour ainsi dire deux fois. Il a oublié d'ajouter : la première fois comme tragédie, la seconde fois comme farce ». En effet, oubliant les expériences politiques malheureuses du passé récent, le gouvernement actuel semble décidé à relancer un débat sur l'identité nationale. Quel est le but d'une telle manœuvre à part diviser celles et ceux qui vivent sur notre territoire ? Et si un tel débat risque de se terminer en une farce, c'est que la construction historique de la nationalité dans notre pays semble trop souvent méconnue. Pire, l'histoire vue seulement comme un roman national sert de prétexte à des propos consternants où l'ignorance se mêle à des considérations aux relents xénophobes. Tout cela est bien regrettable mais c'est le bon moment pour faire référence à quelques travaux majeurs d'historiens et d'historiennes qui ont travaillé sur l'histoire de l'identité française et sur la fabrique de la nationalité dans notre pays.

Pour mieux comprendre l'histoire de la nationalité française, la principale étude est celle de Patrick Weil, **Qu'est-ce qu'un Français. Histoire de la nationalité française depuis la Révolution**.

Pour poursuivre :

<https://centrehenriaigueperse.com/2025/03/04/quest-ce-quetre-francais-lapport-des-etudes-historiques/>

[FORMATION] : Le dispositif des lesson studies

En ce début d'année, l'Édubref de l'Ifé explore le principe de la Lesson Study comme dispositif innovant en formation d'adultes.

Un dispositif novateur déjà ancien

Initialement, ce modèle de formation est apparu au début du XX^{ème} siècle au Japon, pays novateur s'il en est concernant le développement professionnel et l'adaptation de l'enseignement. Ayant migré aux Etats-Unis presque cent ans plus tard, ce concept a finalement fait ses premiers pas en France grâce au déploiement du plan Villani-Torrossian intitulé « 21 mesures pour l'enseignement des mathématiques »... en 2018 !

Un principe aux déclinaisons multiples

Lors de son apparition nippone, la Lesson Study prenait la forme d'un regroupement d'enseignant.es à leur initiative avec un objectif double : échanger sur les pratiques et les problèmes rencontrés d'une part et tester des pistes ou outils pédagogiques en classe d'autre part. Dans sa déclinaison française, d'abord via le « Plan mathématiques » puis par la suite avec le « Plan français », des particularités multiples sont apparues. Elles sont issues soit du fait d'une articulation imposée avec les résultats aux évaluations nationales ou internationales entraînant alors un fléchage sur la thématique à travailler soit du fait d'une volonté de généralisation de la formation continue en imposant le suivi d'une constellation en mathématiques puis en français par toutes et tous les enseignant.es.

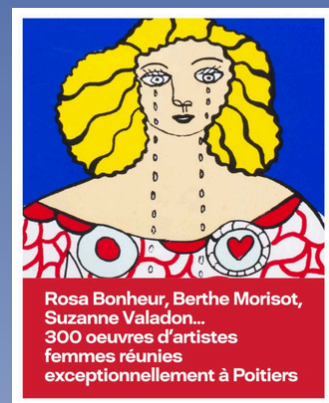
Pour poursuivre : <https://centrehenriaigueperse.com/2025/02/21/la-lesson-study-en-formation-dadulte/>

Pour aller plus loin : <https://ife.ens-lyon.fr/portail-de-ressources/la-lesson-study-une-ressource-pour-la-formation-enseignante>

9 mars 2025

Patrick Weil
Qu'est-ce qu'un Français ?





Le Centre de Recherche, de
Formation et d'Histoire sociale de
l'UNSA Éducation
Pour tout contact : Benoît Kermoal
benoit.kermoal@unsa-
education.org
L'équipe du CHA :
Julien Danglard, Emilie Foucret,
Éric Mampaey, Nathalie Meyer,
Laëtitia Nys, Jean-François Roland

courriel :
centrehenriaigueperse@unsa-
education.org

Plus de lectures, d'informations,
d'analyses sur notre site :
<https://centrehenriaigueperse.com>

À noter dans [L'AGENDA]

11 MARS 2025 : conférence citoyenne Quelle stratégie numérique pour l'Union européenne?"

Dans le cadre de "ensemble.eu", l'Unité de liaison avec les visiteurs et les citoyens du Parlement européen à Strasbourg vous invite à une conférence citoyenne.

Tous les renseignements sont à retrouver ici : <https://www.strasbourg-europe.eu/events/11-mars-2025-conference-citoyenne-quelle-strategie-numerique-pour-lunion-europeenne-strasbourg/>

MOIS DE L'ÉGALITÉ : La Musée - une collection d'artistes femmes

En mars 2024, les collections des musées de Poitiers se sont enrichies d'un don exceptionnel : plus de 300 œuvres d'artistes femmes issues d'une collection de plus de 500 pièces, intitulée « La Musée » et constituée par Eugénie Dubreuil. Profondément engagée, cette collectionneuse est à l'initiative du fonds de dotation Les Beaux Yeux, qui dote en 2024 la Ville de Poitiers de 150 000 € pour œuvrer à la valorisation des artistes femmes. Poitiers confirme ainsi son engagement en faveur des femmes dans l'art et dans la culture.

Tout le programme du Mois de l'égalité est à retrouver ici : <https://www.musee-saintecroix.fr/les-actualites/autour-de-lexposition-la-musee>

Le bonheur une idée neuve ?!

L'actualité apparaît chaque jour de plus en plus déprimante et ce ne sont pas les élucubrations du président Trump qui sont faites pour nous rassurer : à la morosité ambiante vient dorénavant s'ajouter la peur d'un engrenage qui peut entraîner une 3ème Guerre mondiale. C'est pourquoi l'étude d'opinion publiée récemment par le think tank Destins communs* arrive à point nommé : elle porte sur le bonheur et s'intitule « être heureux dans un monde qui va mal ». Car oui, au risque de vous étonner, 79 % des Françaises et des Français s'affirment gagnés par le bonheur ! Bien sûr, plus on a un revenu stable, plus on s'affirme heureux, mais on doit quand même prendre en compte qu'une majorité de la population s'affirme heureuse. Et cela fait du bien de l'écrire. À y regarder de plus près, il faut toutefois avoir une certaine prudence : autre enseignement de cette étude, la population est quand même éco-anxieuse et par ailleurs aspire à avoir plus d'argent pour nager davantage dans le bonheur. Plus inquiétant encore, si en France, on est plutôt heureux individuellement, dès que l'on aborde les questions collectives, on devient pessimiste. Conséquence : on craint de plus en plus le sentiment de solitude que beaucoup éprouvent déjà. Cela signifie que le bonheur est tout simplement un cocon protecteur pour ne pas voir les difficultés du monde.

Alors la seule solution : davantage de collectif pour qu'enfin on puisse affirmer comme le disait Saint Just : « le bonheur est une idée neuve en Europe ».

* « bonheur à la française : être heureux dans un monde qui va mal » février 2025
<https://www.destincommun.fr/analyses-et-debats/bonheur-francais/>

Benoît Kermoal, délégué général du Centre Henri Aigueperse

